

# Les analyses territoriales de la précarité énergétique – un outil pour le repérage?

Ute DUBOIS, ISG Business School, Paris,  
[ute.dubois@isg.fr](mailto:ute.dubois@isg.fr)

Sophie BARBARIT, Université d'Edimbourg  
[sophie.barbarit@gmail.com](mailto:sophie.barbarit@gmail.com)

**Journée d'études du réseau RAPPEL, 15 octobre 2013**

# Questionnement de départ

- Constat: on observe depuis plusieurs années un développement d'analyses territoriales de la précarité énergétique
  - Cartographies
  - Etats des lieux du territoire (EDLT)
- Aujourd'hui, la volonté d'accélérer le rythme des rénovations thermiques chez les ménages en PE pose la question
  - du **changement d'échelle** dans les actions menées
  - de l'utilisation de ces analyses territoriales dans un but de **"massification" du repérage**
- Ce qui soulève deux questions
  - **En quoi consistent les analyses territoriales?**
  - **Comment sont-elles employées concrètement?**

# Plan de la présentation

1. Les approches territoriales : une perspective européenne
2. Quels usages des approches territoriales en France? Une analyse exploratoire



1.

# **LES APPROCHES TERRITORIALES: UNE PERSPECTIVE EUROPÉENNE**

# Les approches territoriales : quels objectifs ?

- 1. Caractériser des territoires et non uniquement des personnes (France)**
  - Précarité énergétique actuelle
  - Vulnérabilité des territoires dans un contexte de hausse des coûts de l'énergie
  - Éclairer la décision politique sur les actions à mener dans les territoires
- 2. Améliorer le ciblage des actions de lutte contre la PE (Irlande)**
  - Aide au choix des zones prioritaires pour mener des actions systématiques
  - Réduire le coût de mise en œuvre des politiques grâce à un meilleur repérage
- 3. Fournir un outil de prédiction du risque de précarité énergétique à une maille géographique fine (Royaume Uni)**
- 4. Identifier les acteurs locaux et les actions existant sur un territoire (France)**

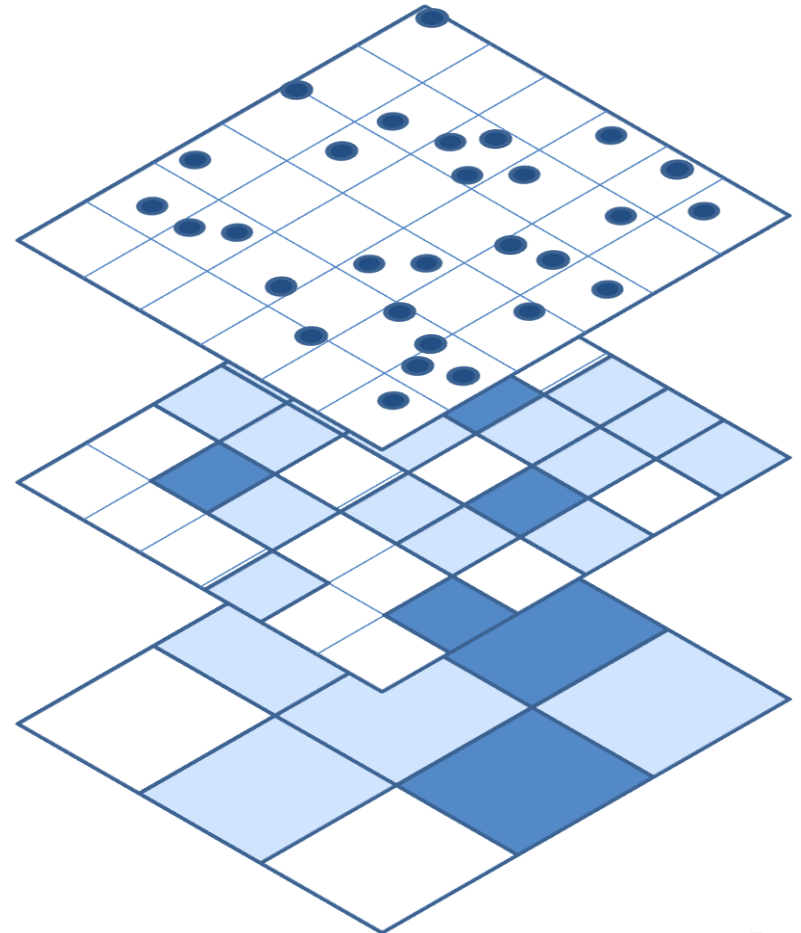
# Les cartographies : questions méthodologiques (1)

- **Que mesure-t-on**, sachant que la définition de la PE est multidimensionnelle ?
  - Des facteurs de risque : revenus des ménages, âge des constructions, état du bâti,...
    - Mis côte à côte ?
    - Ou agrégés sous forme d'un indicateur unique ?
      - Déterminé comment ?
  - Un taux d'effort énergétique ?
- Attention : La représentation du phénomène **dépend beaucoup de l'indicateur** choisi → renvoie à la définition de la PE

	Royaume Uni, Irlande	France
Définition	Cartographies réalisées sur la base de <u>l'ancienne définition</u> Une personne qui doit consacrer plus de 10 % de son revenu à la consommation énergétique dans son logement	Difficulté qu'éprouve une personne dans son logement à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat
Mesure au niveau national	À partir des besoins énergétiques modélisés	À partir des dépenses d'énergie réelles (enquêtes INSEE)
Mesure dans les approches territoriales	- À partir de "proxies" corrélées à l'indicateur de fuel poverty - En construisant des indicateurs qui intègrent les différents aspects de la PE	À partir des dépenses d'énergie réelles des ménages

# Les cartographies : questions méthodologiques (2)

- Données **actualisables régulièrement** ou non ?
  - Une photo précise (à un instant donné) est possible si l'on accepte des intervalles de temps longs (cf. périodicité de l'enquête logement)
  - Pour des données actualisables régulièrement, besoin d'utiliser des "proxies", mais l'image sera moins "nette"
- La question de la **maille géographique**
  - Toutes les données ne sont pas disponibles à une maille géographique fine → employer plusieurs mailles ?
  - Les estimations faites à partir de "proxies" ne rendent compte que très imparfaitement de ce qui se passe à petite échelle





2.

# **QUELS USAGES DES APPROCHES TERRITORIALES EN FRANCE ? UNE ANALYSE EXPLORATOIRE**



# Contexte de l'étude et méthodologie

- **En France, pas encore de cartographie systématique de la PE**
  - Plusieurs états des lieux du territoire (EDLT) et cartographies à la maille communale (AREC Poitou-Charentes, PACA)
  - Quelques cartographies de la précarité énergétique à la maille de l'IRIS
    - Sur la base d'indicateurs composites (étude CAPE de l'association EDIF dans le quartier Flandre en 2010)
    - Sur la base des taux d'effort énergétique (étude sur la ville des Mureaux, Energies Solidaires – ENEA - ARENE)
- Ces cartes ou EDLT sont parfois **considérés comme un instrument de pré-repérage qui pourrait faciliter le repérage concret des ménages.**
- Questions:
  - dans quelle mesure les acteurs de terrain utilisent les états des lieux du territoire dans leurs actions de repérage, et donc
  - en particulier, la cartographie contribue-t-elle à la massification du repérage ?
- Pour une première approche : une enquête qualitative (2 régions – PACA & NPDC, 12 entretiens)

# 1. Quelle fonction des EDLT d'après les acteurs rencontrés ?

- Représenter de façon générale l'ampleur du phénomène sur un territoire
- Caractériser des territoires et leur population
- Déterminer les territoires les plus vulnérables et détecter des zones non encore identifiées (« points aveugles »)
- Avoir une idée des territoires prioritaires pour les actions de lutte contre la PE

*« L'idée c'était vraiment de pouvoir dire, évaluer un petit peu, et dire qu'il y a des situations de précarité énergétique en PACA, où elles se situent oui, **mais pas précisément**. C'était plutôt pour avoir les grandes lignes. »*

Chargée de programme Energie et Précarité - Association environnementale

*« Il va servir de référence pour montrer une tendance (...) Il est utile surtout pour relativiser et voir où se situe notre ville pour donner une échelle de comparaison. »* Chargée d'étude - CCAS

*« Il va définir des axes globaux d'action en disant : sur ce territoire-là, il y a un gros travail à faire avec les travailleurs sociaux, par exemple, puisqu'on sait qu'on a beaucoup de ménages sous le seuil de pauvreté. Donc là, il y a un territoire où les actions devront être développées plus qu'ailleurs peut-être. »*

Chargée de communication et de projets Energie et Précarité - Association environnementale

## 2. Comment s'organise le repérage entre les différentes parties prenantes ?

- Une multitude d'acteurs qui ont parfois des logiques différentes: collectivités territoriales, élus locaux, opérateurs, associations, travailleurs sociaux, fournisseurs d'énergie...
- Plusieurs entités peuvent avoir une compétence en matière de PE sur un même territoire → quelle répartition des compétences ?
- Des travailleurs sociaux qui apparaissent comme l'acteur-clé pour le signalement initial des ménages en PE

*« Il y a la communauté urbaine, le département et la région qui sont PS et qui ne s'entendent pas. On n'arrive pas à construire. »*

Chargé de mission habitat ancien - Communauté urbaine (>1 million d'habitats)

*« La région en tant qu'institution, ce n'est pas leur compétence propre de développer des modes de repérage. Ils y vont, et c'est là, qu'ils sont moteurs, soutenir les actions qui permettent d'améliorer le repérage. »* Chargée de communication et de projets Energie et Précarité - Association environnementale

*« On a une fiche toute simple : le nom, le prénom. Et pas des trucs à remplir sur le salon, les sols, le plafond, ce qu'on a observé. Enfin, un truc dans les cordes des travailleurs sociaux. »*

Responsable des dispositifs de politiques sociales - CCAS

# 3. Comment les résultats des EDLT sont ils utilisés concrètement ?

- Peu utilisés comme outil de repérage. Les acteurs locaux connaissent leur « terrain »
- Considération d'équité territoriale → pas nécessairement définition de territoires prioritaires
- Mais un outil d'aide à la décision politique et de mobilisation des élus et acteurs locaux
- Un aspect pédagogique et communicatif à exploiter pour sensibiliser le public

*« Finalement, pour moi, le pré-repérage n'est pas l'étape qui précède le repérage. Ce sont deux démarches différentes. Le pré-repérage est beaucoup plus une approche politique publique. Le repérage, c'est vraiment une approche terrain, opérationnelle, de conviction, de confiance. Je suis prête à ce que l'on me démontre le contraire. Mais aujourd'hui, je ne vois pas bien le lien entre les deux. »*

Responsable d'UF Habitat Privé - Communauté urbaine (>1 million d'habitants)

*« C'est-à-dire que l'état des lieux peut permettre de donner de la matière aux élus pour qu'ils comprennent qu'il y a beaucoup de monde qui sont dans cette situation et que cela vaudrait le coup d'agir. »*

Chargée de programme Energie et Précarité - Association environnementale

*« Si en plus, ils ont fait une thermographie aérienne du territoire qui est un formidable outil de communication, qui a ses limites par contre, mais qui fait venir le public, là on a l'accroche dès le départ. »*

Chargé de mission interrégional Responsable administratif et financier - Opérateur

# Conclusion et discussion

- **Les cartographies ne sont pas un outil « miracle » pour repérer les ménages**
  - Permettent d'analyser la vulnérabilité des territoires
  - La PE est multidimensionnelle → La représentation du phénomène dépend de ce que l'on a choisi de mesurer
  - Difficulté du passage à une maille fine → limite l'utilisation pour le pré-repérage
- **Quels apports pour les acteurs de terrain ?**
  - **Une base de décision** même si les stratégies locales de repérage peuvent répondre à d'autres logiques (expérience et connaissance de leur territoire, échelle d'actions, moyens disponibles...)
  - Permettent la **mobilisation de tous les acteurs locaux** sachant que leur coordination peut être complexe (millefeuille institutionnel, tensions politiques...)

# Les analyses territoriales de la précarité énergétique

Ute DUBOIS, ISG Business School, Paris,  
[ute.dubois@isg.fr](mailto:ute.dubois@isg.fr)

Sophie BARBARIT, Université d'Edimbourg  
[sophie.barbarit@gmail.com](mailto:sophie.barbarit@gmail.com)

**Journée d'études du réseau RAPPEL, 15 octobre 2013**